

INTRODUCTION

*Mireille CIFALI*¹

*Florence GIUST-DESPRAIRIES*²

Cet ouvrage tient son origine d'une rencontre de cliniciens qui eut lieu dans le cadre du Réseau Éducation et Formation (R.E.F.) à Genève les 18 et 19 septembre 2003. Chacune des rencontres du R.E.F. propose un thème fédérateur à tous les symposiums qui se tiennent en parallèle. En 2003, le thème retenu s'intitulait : « *Savoirs issus de la recherche, savoirs issus de l'expérience : complémentarité ou conflit ?* ». C'est dans ce cadre que nous avons souhaité que des universitaires se réclamant de la *clinique* puissent se rencontrer et réfléchir ensemble à ce qui, de leurs pratiques et de leurs recherches, fonde une position épistémologique spécifique.

Des choix disciplinaires et des terrains de recherche

Les auteurs de cet ouvrage sont des chercheurs et des praticiens se référant au champ des sciences humaines tant dans leurs enseignements que dans leurs recherches et interventions. Ils viennent d'horizons disciplinaires différents — psychosociologie, psychanalyse, pédagogie, sociologie, ergonomie, psychologie, histoire, didactique... — et se caractérisent par le fait de construire et de transmettre leurs savoirs à partir plus particulièrement d'un champ : la formation (Blanchard-Laville, Cifali, Lemdani-Belkaïd, Théberge), le travail (Jobert), la thérapie (Aymard, Bourassa), l'intervention et la régulation institutionnelle (Fustier, Giust-Desprairies).

1 Université de Genève, Suisse

2 Université de Paris VII, France

Ils s'inscrivent dans des perspectives et des préoccupations qui leur sont propres, dont certaines thématiques marquent leurs textes : la loi (Aymard), le sensible (Jobert), la transmission (Blanchard-Laville), l'art (Théberge), le récit de vie (Lemdani-Belkaïd), l'obstacle (Bourassa), l'écriture (Cifali), le conte (Fustier), l'imaginaire (Giust-Desprairies). Tous ont abouti à une position clinique directement ou par des détours. Ils ont construit leurs repères dans le domaine spécifique qui est le leur. Praticiens-chercheurs, ils ont ainsi travaillé les modalités d'une approche clinique à l'intérieur même de leur propre discipline et ont parfois relaté l'état de leur dialogue avec les modes habituels de construction des connaissances. Ils se réclament ainsi de leurs aînés : Sigmund Freud, évidemment, Daniel Lagache, Marcel Mauss, Georges Devereux, Michel Foucault, Michel de Certeau, Cornelius Castoriadis, Piera Aulagnier, Didier Anzieu, Jacqueline Barus-Michel et bien d'autres encore.

Un débat critique

Chacun fut donc sollicité à interroger directement les fondements épistémologiques de la démarche clinique : — le rapport qu'il entretient à la psychanalyse ; — ses postulats autour du transfert, de l'implication, de la subjectivité ; — la construction des savoirs à partir de l'expérience, de l'intervention, de la demande sociale ; — les connexions établies entre processus psychiques et logiques sociales ; — l'exigence de la co-construction des connaissances avec les partenaires que sont les praticiens ; — les liens tracés entre singulier et général/universel, etc.

La visée de notre rencontre n'était pas de conforter nos familiarités, nos proximités dans nos modes de construction de connaissances, en particulier dans les rapports constitués entre savoirs issus de nos disciplines de référence et connaissances construites à partir des terrains d'investigation. Nous avons plutôt privilégié de débattre sur des points que nous jugions suffisamment sensibles pour qu'un dialogue critique puisse s'instaurer entre nous. Ainsi avons-nous suggéré à chacun de s'arrêter sur son itinéraire de praticien-chercheur clinicien et de réexaminer les influences, les rencontres qui ont jalonné cet itinéraire dans le but de mieux situer notre diversité.

Des subjectivités au travail

Il nous semblait en effet important que les auteurs n'éluident pas la question de leur subjectivité au travail.

Tous ont ainsi été conviés à examiner dans leurs pratiques de recherche, d'intervention et/ou de formation, sur les terrains qui sont les leurs, ce qui faisait événement pour chacun, comment chacun en traitait, et la manière dont ce surgissement avait bouleversé ses modes de construction de connaissances. Ils furent du même coup invités à repérer ce qui avait pu faire événement pour eux dans leur propre histoire et participer de leur orientation clinique. Les convoquant à partir de leur propre expérience, nous ne pouvions

manquer d'interroger le fait biographique dans son rapport à la construction du savoir clinique. Ainsi chacun traite, à sa manière, de fragments provenant de sa biographie qu'il tente de mettre en lien avec la construction de « soi » comme chercheur.

Nous avons par ailleurs proposé à chacun d'entre eux d'écrire sur ce qui, dans son expérience de chercheur-clinicien, le confrontait à la saisie, à la compréhension de ce qui peut être désigné par le terme d'« événement ». Par événement, nous entendons ce qui survient par excès de subjectivité dans une situation ; ce qui survient pour une subjectivité aux prises avec l'inattendu. L'événement défie nos théories dans le moment même où il surgit mais aussi dans « l'après-coup » quand il est possible de s'en ressaisir, d'en dégager du sens et d'en construire une connaissance.

L'événement se raconte, s'interprète ; il inaugure, provoque une intelligibilité qui fait suite, parfois, à une sidération ou à une construction défensive. L'événement résiste à une appréhension du monde, de soi et des autres, qui s'intégrerait naturellement dans nos expériences et nos conceptions préalables. Parce qu'il n'a pas été prévu, anticipé, il met à mal nos systèmes explicatifs et nos savoirs construits, et requiert de ce fait des modes renouvelés d'intelligibilité.

Mettre à l'épreuve, écrire, transmettre la démarche clinique

La plupart des auteurs revendiquent de faire, de leurs interventions dans des groupes, un espace de recherche. La manière d'envisager la transmission et la formation s'en trouve-t-elle alors modifiée ? Une posture clinique dans la recherche et l'intervention est-elle transmissible et à quelles conditions ? Tous sont en charge d'enseignement à l'université. Pensent-ils occuper une position particulière dans l'enseignement universitaire ? Sont-ils « cliniciens » avec leurs étudiants et comment les forment-ils à une position clinique en rupture avec les modèles traditionnels de transmission ?

Chacun à sa manière construit des dispositifs spécifiques dans le contexte qui est le sien. Échanger sur ces bricolages institutionnels singuliers a permis de réfléchir sur les difficultés inhérentes à l'inscription dans une démarche clinique et aux difficultés rencontrées dans la négociation avec d'autres démarches plus coutumières dans les institutions de formation.

Faire place à l'événement dans la construction du savoir et formaliser un matériau clinique conduisent à interroger l'écriture de la recherche comme tension éprouvée face aux normes de l'écriture scientifique. Comment chacun œuvre-t-il par son écriture à la transmission de connaissances qui se caractérise par une prise en compte des enjeux de la relation intersubjective ? La posture clinique contraint-elle à s'adresser autrement à un lecteur et comment le fait-elle ? Comment se travaille pour chacun la tension entre écriture fictionnelle et écriture scientifique pour rendre compte du fait clinique, comment le conte, la poésie, la littérature surgissent-ils dans leur pratique ?

Autant de questions qui furent proposées à la réflexion et qui permettent qu'un dialogue s'installe, qu'un débat puisse avoir lieu. Les textes en gardent des traces, ils se répondent, se relayent, creusent cette épistémologie clinique de la construction des connaissances, épistémologie qui fait place au corps et au sensible, à la temporalité du vivant.

Construire un savoir de l'expérience

Cet ouvrage ne manquera pas d'intéresser les formateurs, les chercheurs, les enseignants, les éducateurs, les analystes du travail et tous ceux désireux d'interroger leurs pratiques de terrain, de s'ouvrir à de nouvelles démarches et de confronter leurs repères théoriques. Il est une contribution à la formation des praticiens, qui ont la nécessité de mieux comprendre par quelles voies ils peuvent construire un savoir de leur expérience professionnelle.

Écrit à partir de l'expérience clinique de chacun des auteurs, cet ouvrage introduit à l'approche clinique dans les sciences humaines et constitue un livre auquel peuvent se référer les étudiants-chercheurs qui désirent entrer dans la complexité de cette approche.

Paris, le 4 mars 2005